

PROGRAMME

SEPTEMBRE 2021

Colloque de Trajetvi sur la violence conjugale
et les violences faites aux femmes

PROGRAM

SEPTEMBER 2021

Trajetsvi conference on domestic violence and
violence against women



TRAJECTOIRES DE VIE, DE VIOLENCE, DE RECHERCHE D'AIDE ET DE RECOURS AUX SERVICES

LIFE TRAJECTORIES, VIOLENCE, HELP
SEEKING AND SERVICE USE

8 septembre 2021, 16h00 à 17h30 (EDT, Montréal)
September 8, 2021, 4:00 pm to 5:30 pm (EDT, Montreal)

SALLE ROOM A

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE
PLENARY CONFERENCE

HOW CHILDREN ARE INVOLVED IN TECHNOLOGY-FACILITATED COERCIVE CONTROL | Avec traduction simultanée

Molly Dragiewicz, Griffith University

Technology plays a growing role in our everyday lives and in the dynamics of domestic violence. Technology-facilitated abuse against often escalates at separation as abusers lose other avenues of control. Post-separation parenting is an important site for this abuse. This lecture presents findings from the world-first study of children's involvement in technology-facilitated coercive control. Based on interviews, surveys, and focus groups, this mixed-methods study provides a foundational evidence base to advance future research and practice for domestic violence services, government agencies, and technology companies.



Molly Dragiewicz is Associate Professor in the School of Criminology and Criminal Justice at Griffith University. Dragiewicz is an internationally award-winning criminologist who studies violence and gender. She is currently working on research about technology-facilitated coercive control and domestic violence and in the context of post-separation parenting. Dragiewicz won the 2019 Saltzman Award for Contributions to Practice from the American Society of Criminology Division on Women and Crime; 2018 Domestic Violence Prevention Leadership Award from the Domestic Violence Prevention Centre Gold Coast; 2017 Robert Jerin Book of the Year Award for Abusive endings: Separation and divorce violence against women from the American Society of Criminology Division on Victimology.

🕒 **Mot de bienvenue - 10H00**
Welcome

CESTAS, LA VIOLENCE OCCULTÉE (10H10)

Gwénola Sueur, Université d'Angers

Cette communication présente des résultats de mon mémoire de recherche. Au XXI^e siècle, en France, des défenseurs des intérêts des pères séparés et divorcés revendiquent comme acte fondateur du mouvement l'affaire du « forcené de Cestas », une prise d'otage médiatisée. En février 1969 André Fourquet, un père divorcé, ancien appelé d'Algérie, se barricade pendant deux semaines avec deux de ses trois enfants. Il s'oppose à la décision de justice de les confier à son ex-femme, Micheline Berton. Après avoir abattu un gendarme, il tue les deux enfants lors de l'assaut des forces de l'ordre, avant de se suicider. J'analyse la médiatisation de Cestas, et à partir d'un échantillon de 260 articles de presse, j'identifie les tactiques et stratégies d'occultation de la violence (Romito, 2006). Le processus d'héroïsation transforme ce père-assassin en martyr du divorce. Prélevant dans la presse les éléments du mécanisme des violences conjugales (Stark, 2007), je présente une étude de cas de la mère des enfants. Ce père violent bénéficie dans cette zone rurale du « male peer support » (DeKeseredy & Schwartz, 2013). Dans la période de germination du mouvement des pères, les associations pionnières (1969-1977) font ensuite référence à Cestas et mobilisent d'autres affaires criminelles pour argumenter auprès des législateurs et dans l'opinion publique. Des militants tentent de réactualiser Cestas à partir du « Printemps des pères » en 2013. Dans l'héroïsation d'André Fourquet et des pères-filicides émergent trois tactiques antiféministes : soutenir la paternité y compris violente, diffuser des discours victimaires et sur-responsabiliser la justice et les femmes.

BESOINS DES FEMMES EN DIFFICULTÉ À LAVAL EN CONTEXTE DE TRAJECTOIRES D'AIDE DISCONTINUES : VERS LA CRÉATION D'UNE NOUVELLE RESSOURCE (10H30)

Sophie Gilbert, Université du Québec à Montréal

Au cours des dernières années, de nombreux efforts ont été déployés par la Table de concertation de Laval en condition féminine (TCLCF) afin que les ressources sur le territoire lavallois soient en mesure de mieux répondre aux besoins des femmes en difficultés vivant des réalités complexes (immigration, vécus de violence, itinérance, utilisation de substances, enjeux de santé mentale, etc.) (TCLCF 2018,2015). Dès lors, il apparaît pertinent de mieux comprendre les besoins, en termes de services, des femmes en difficultés qui ne trouvent pas l'aide et le soutien nécessaire, ou qui ont tendance à tomber « entre les mailles du filet » des organismes existants. Ce symposium présentera les résultats d'une recherche réalisée en partenariat avec la TCLCF et le Soutien aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal. En réunissant des membres de l'équipe de recherche et des milieux de pratique, les communications proposées pourront rendre compte des données recueillies lors de trois groupes de discussion menés auprès d'intervenantEs ainsi que lors d'entretiens réalisés avec les femmes directement concernées, soit des femmes en difficulté de la région de Laval. La première communication présentera donc le contexte d'émergence de la recherche, une initiative de la TCLCF qui, depuis plusieurs années, a entrepris de multiples actions visant la création d'une nouvelle ressource d'hébergement. Par la suite, la deuxième présentation portera sur les résultats de la recherche en exposant ceux-ci sous deux angles distincts: le regard porté par les intervenantEs sur les limites et enjeux des services actuellement disponibles ainsi que les besoins exprimés par les femmes elles-mêmes, en lien avec leur parcours de vie. La dernière présentation permettra de mettre en dialogue l'offre de services privilégiée par la TCLCF, en lien avec les résultats, et ainsi soulever des questions qui demeurent toujours en suspens relativement à certains enjeux, pour le mieux-être des femmes.

🕒 **Période de questions - 11H30**
Question period

🕒 **Mot de bienvenue - 10H00**
Welcome

REPENSER L'OFFRE ET L'ACCESSIBILITÉ DES SERVICES EN VIOLENCE CONJUGALE : DES PRATIQUES INFIRMIÈRES NOVATRICES POUR PROMOUVOIR LA SANTÉ DES FEMMES VICTIMES ET LEURS ENFANTS (10H10)

Louise Hamelin Brabant, Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval

Véritable problème de santé publique, les violences faites aux femmes représentent l'une des formes de violation des droits humains les plus fréquentes. La violence perpétrée par un partenaire intime en serait la forme la plus répandue dans le monde, avec des taux de prévalence variant entre 30 et 70%. Ce phénomène social engendre des conséquences sur la santé physique, mentale, sexuelle et reproductive des victimes, et ceci sans compter les effets sur les enfants exposés à cette violence. Notre communication a comme objectifs d'exposer les liens complexes qui se tissent entre les trajectoires de vie des femmes et la violence conjugale, puis de présenter des interventions novatrices que les infirmières peuvent mettre en place pour promouvoir leur santé. Elle s'appuiera sur les résultats d'une recherche en partenariat avec les milieux de pratique. Après avoir réalisé une recension des écrits exhaustive, ce projet a permis d'entendre la parole d'une centaine d'intervenant.es œuvrant notamment dans les services sociaux et policiers auprès de femmes victimes de violence conjugale. De plus, une collecte de données qualitatives a été réalisée chez plus de vingt participantes afin de connaître leurs trajectoires de vie, de violence et de recours aux services. Il ressort qu'il serait souhaitable de repenser l'offre et l'accessibilité des services en violence conjugale. Les infirmières, étant souvent vues comme premières intervenantes de confiance auprès des femmes, ont un rôle à jouer dans la réponse sociétale à cette problématique d'envergure. Des actions concertées entre professionnels paraissent une voie d'avenir pour favoriser la promotion de la santé de ces femmes et de leurs enfants. Ce projet a été financé par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH).

SENSIBILISER ET OUTILLER LES INTERVENANT.ES ET LES PROFESSIONNEL.ES DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX À LA COERCITION REPRODUCTIVE : PORTRAIT D'UNE DÉMARCHÉ CONCERTÉE (10H30)

Sylvie Lévesque, Université du Québec à Montréal

À l'intersection des domaines des violences faites aux femmes et de la santé reproductive, la coercition reproductive (CR) réfère à des comportements qui interfèrent avec la contraception et la planification des naissances et réduisent l'autonomie reproductive des femmes (Silverman et Raj, 2014). La CR en contexte de relation intime ou conjugale se traduit par des comportements de contrôle et de force infligés par un partenaire dans le but d'interférer ou d'orienter la trajectoire contraceptive et reproductive de l'autre partenaire (Miller et al., 2010). Or, les résultats de consultations menées auprès des professionnel.les de la santé et des intervenant.es sociaux indiquent un manque d'informations sur la CR (Planned Parenthood Ottawa, 2013). Conséquemment, ils et elles ne se sentent pas outillé.es pour identifier, discuter et intervenir sur cette forme de violence conjugale avec les femmes qui les consultent (Burton et Carlyle, 2015 ; Zachor et al., 2018). L'objectif général de ce projet est d'outiller les intervenant.es et professionnel.les de la santé et des services sociaux qui travaillent auprès des femmes cis en âge de procréer et des personnes susceptibles d'être enceintes à reconnaître et intervenir en contexte de CR. Pour ce faire, nous avons mené des groupes de discussion focalisée afin d'établir un portrait des connaissances, des attitudes et des compétences des intervenant.es et des professionnel.les de la santé et des services sociaux en ce qui concerne la CR et identifier leurs besoins en matière de formation. Nous avons par la suite traduit, adapté et développé des outils de prévention et de sensibilisation pour la CR, qui ont été validés par des professionnel.les de la santé et intervenant.es sociaux via une consultation en ligne. Dans le cadre de cette présentation, nous présenterons la démarche de la production des outils qui s'est faite dans une optique d'actions concertées et innovantes, puis nous présenterons les outils créés.

🕒 **Période de questions - 10H50**
Question period

🕒 **Mot de bienvenue - 10H00**
Welcome

VULNÉRABILITÉ FACE À LA SÉPARATION : COMMENT COMPRENDRE DÈS L'ORIGINE DE LA CONSTITUTION DU COUPLE L'INTRICATION DE LA VIOLENCE AU LIEN AMOUREUX (10H10)

Laure Razon, Faculté de psychologie, Université de Strasbourg

Nous avons co-encadré en 2016 une recherche financée par le Ministère de la justice, recherche menée de manière transdisciplinaire à travers les approches croisées et complémentaires de chercheurs en droit, en psychologie et en sociologie. (<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01311843/document>) Nous avons évalué les dispositifs de prise en charge du département et donc nous avons rencontré les protagonistes (auteurs/victimes) mais aussi les différents intervenants du processus : police, justice, médecins, associations... A l'issue de ce travail nous avons posé nos préconisations. Ce qui spécifie la violence conjugale est qu'elle est intriquée à un lien amoureux. Cela met ainsi en difficulté toute perspective de séparation tant dans la réalité qu'au niveau symbolique. Nous avons repéré ce point central : du côté des professionnels perpétuellement confrontés à l'ambivalence de ces femmes. De par leur mission ils se situent comme tiers séparateur et protecteur et la séparation les mobilise comme solution dominante pour stopper la violence. Cependant si les femmes veulent également que la violence cesse, elles ne souhaitent pas pour autant la plupart du temps quitter leur conjoint. L'histoire de ces femmes que nous avons écouté lors d'entretiens non-directifs de recherche, nous permet d'entendre les lieux de leur vulnérabilité face à la séparation liées au contexte de la violence, du couple et de leur histoire infantile. Nous développerons deux points : 1) Les difficultés à se séparer s'appuie sur la conviction qu'un changement de comportement de leur mari se produira si elle arrive à réparer la blessure narcissique dont il souffre. 2) Enfermées dans un statut de dépendance et de domination, la séparation réactive des angoisses issues de l'archaïque (vide, perte d'objet). Résultats : Tenir compte de la temporalité psychique et de l'ambivalence de ces femmes afin de les accompagner dans un long processus de séparation, de restauration narcissique et d'autonomie.

VIOLENCES ENTRE PARTENAIRES INTIMES : LA SORTIE DES VIOLENCES UN DÉFI POUR LES PROFESSIONNELS (10H30)

Fabienne Glowacz, Université de Liège

La violence entre partenaires est une problématique sociale majeure. En Belgique, depuis 2001, des plans nationaux contre les violences de genre à l'égard des femmes et des hommes vise l'amélioration continue de la politique belge, en outre, en matière de lutte contre les violences conjugales. La recherche nationale IPV-PRO&POL (financée par BELSPO) étudie à la fois les dynamiques des violences conjugales et l'impact des politiques publiques au niveau des parcours des victimes et des auteurs. L'objectif de cette recherche est de proposer une meilleure articulation entre discours médiatique, savoirs scientifiques et politiques publiques. Ce symposium se centrera sur l'analyse des trajectoires et des dynamiques de sortie des violences sur base des récits de victimes de violences entre partenaires, de leurs expériences au sein de leur environnement social et familial, mais aussi de leurs rapports avec les professionnels des secteurs de la santé ou du psycho-judiciaire. La première communication (F. Glowacz) portera sur 3 études de cas cliniques de victimes de violences conjugales illustrant en quoi les dynamiques de violences entre les partenaires constituent un obstacle au recours à l'aide. La seconde communication (A. Dziwaja) basée sur une analyse qualitative des trajectoires de victimes, appréhendera les processus en jeu dans la sortie des violences. À l'aide d'une méthodologie de parcours de vie (entrevue semi-structurée et calendrier d'histoire de vie), elle dégagera les phases des processus de sortie en regard des trajectoires institutionnelles. La troisième communication (E. Vergaert) s'intéressera plus particulièrement au rôle du médecin généraliste dans les parcours de victimes, au moment des violences et de la sortie des violences, ainsi qu'aux processus en jeu. Sur base des données de récits des victimes, des orientations de prise en charge pour les professionnels seront proposées.

🕒 **Période de questions - 11H30**
Question period

 **Mot de bienvenue - 10H00**
Welcome

L'INSTANCE DE COORDINATION DES SERVICES OFFERTS AUX FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE EN TUNISIE: ÉVALUATION, UNE ANNÉE APRÈS SA MISE EN PLACE (10H10)

Hela Ouennich Belhajyahia, Centre d'assistance psychologique aux femmes et enfants victimes de violence en Tunisie, Office national de la famille et de la population

Ce travail a été initié en Tunisie en 2013 à travers une expérience régionale autour du premier centre public de prise en charge psychologique des femmes et enfants victimes de violence. De cette initiative pilote, des mécanismes nationaux ont été mis en place parmi les quels l'instance régionale de coordination intersectorielle mise en place officiellement à partir de novembre 2019. Mon travail portera sur l'évaluation de son fonctionnement particulièrement par rapport à : - l'application effective de la loi 58/2017 relative à la lutte contre les violences faites aux femmes, de la convention intersectorielle et des protocoles sectoriels ; -la mise en réseau des différents partenaires aussi bien gouvernementaux que la société civile ; -les modalités de gestion des situations difficiles ; -la collecte des données ; -la capacités des prestataires de services (santé, social, sécurité et justice) pour une meilleure prise en charge des femmes victimes conforme au nouveau cadre légal ; - les actions menées pour défendre et faire valoir les droits des femmes victimes de violence. La discussion portera sur les expériences comparées dans d'autres pays notamment au Canada.

ÉTUDE DES PRATIQUES D'INTERVENTION AXÉES SUR LA REPRISE DU POUVOIR DES FEMMES SUR LEUR SÉCURITÉ EN MAISON D'HÉBERGEMENT : RÉFLEXION SUR UNE DÉMARCHÉ PARTENARIALE ET FÉMINISTE (10H30)

Isabelle Côté, Laurentian University

Ce projet vise à identifier ce qui contribue à la reprise du pouvoir des femmes sur leur sécurité dans les maisons d'hébergement pour femmes au Québec, par l'entremise d'une démarche de recherche partenariale et féministe et d'une méthodologie mixte. Pour ce faire, l'équipe de recherche a développé une démarche en deux étapes. La première étape (Côté et al., CRSH 2018-2020) avait comme objectif la traduction et la validation de deux outils méthodologiques permettant d'étudier les pratiques en matière de violence conjugale : le Measure of Victim Empowerment Related to Safety (MOVERS; Goodman et al., 2015), le Survivor-Defined Practice Scale (SDPS; Goodman et al., 2016), ainsi que le développement d'un questionnaire sur les services reçus en maison d'hébergement et d'un questionnaire qualitatif post-hébergement. Ces outils ont été développés en partenariat avec des intervenantes en maison d'hébergement et pré-testés/validés auprès de femmes recevant des services au sein de ces ressources. Ils seront utilisés dans la deuxième étape du projet (Côté et al., CRSH 2020-2024) afin d'étudier les pratiques d'intervention associées à la reprise du pouvoir des femmes sur leur sécurité dans les maisons d'hébergement sur le territoire québécois. L'auteure de la présente communication abordera comment l'équipe, incluant trois chercheur-es, des partenaires des maisons d'aide et d'hébergement, un statisticien, deux étudiantes et une collaboratrice à l'international, a travaillé en étroite collaboration à chaque étape de la démarche méthodologique, afin d'assurer la mise en œuvre de ce projet. Malgré les défis que présentent une telle recherche, cette présentation mettra de l'avant la pertinence d'étudier les pratiques en maison d'hébergement, tant pour la communauté scientifique, les intervenantes en maison d'hébergement, que pour les femmes qui reçoivent des services au sein de ces ressources.

 **Période de questions - 10H50**
Question period

PRÉSENTATIONS PAR FICHE

POSTER PRESENTATIONS

INTERVENTION FÉMINISTE AUPRÈS DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE : COMPRENDRE LES ENJEUX POUR LA SANTÉ MENTALE DES TRAVAILLEUSES ET REPÉRER LES PRATIQUES MOBILISÉES

Carole Boulebsol, Université de Montréal

Inspiré des résultats d'une recherche menée sur les pratiques mobilisées par des intervenantes féministes en matière d'agression à caractère sexuel pour maintenir un bien-être au travail militant (Boulebsol, 2019), l'atelier vise à présenter les défis et leviers associés à la santé mentale dans le contexte de la prévention, du soutien et de la lutte en matière de violence faite aux femmes. À partir d'une posture interdisciplinaire qui allie les perspectives psychodynamiques et féministes (Alderson, 2004; Rhéaume, 2006; Dejours, 2008; Corbeil et Marchand, 2010), l'atelier sera l'occasion pour les participantes de prendre une distance critique quant à leur réalité et leur milieu, d'échanger sur leurs expériences, de repérer les idéologies qui les traversent et de mettre en commun leurs savoirs expérientiels, pratiques et théoriques. L'atelier permettra ainsi à la fois un transfert et une mobilisation des connaissances qui pourraient se révéler pertinents pour les chercheuses et les travailleuses impliquées dans ce champ.

L'INTERVENTION SOCIO-JUDICIAIRE EN VIOLENCE CONJUGALE

Mathilde Bourgeois, Université du Québec à Montréal

Résumé

"IF HE BEATS YOU, IT MEANS HE LOVES YOU": INTIMATE PARTNER VIOLENCE IN THE LIVES OF EASTERN-EUROPEAN IMMIGRANT WOMEN IN CANADA

Viktoria Lavriniuk, University of Ottawa, Institute of Feminist and Gender Studies

While there is a bulk of literature on violence against immigrant women representing various communities, non-Canadian born women originated from former Soviet countries were never under academic scrutiny as a distinct cohort of women. In the similar vein, Orthodox Christian women in Canada, largely represented by immigrant women from the Eastern European countries, have never been in focus of research, even though ways in which other major denominations of Abrahamic religions intertwined with IPV cases have received attention in academia. Academic and public discourses around IPV in racialised and immigrant communities view the root-causes of these issues in cultural and religious factors that reinforce the pathologisation of non-Western and non-Christians (Okeke-Ihejirika et al., 2018; Olwan, 2013; Sharma & Reamer-Kirkham, 2015). Eastern-European immigrants with Orthodox Christian religiosity fell under being "other" to Western Eurocentric values and are portrayed as pursuing traditional values that serve as antecedents to IPV issues (Jayasuriya-Illesinghe, 2018; Petrovski, 2016). Although adherence to intrinsically patriarchal and oppressive institutions is a sound risk factor to be trapped in an abusive relationship, immigrant women with the Soviet and post-Soviet legacy have their strength and not only vulnerabilities in counteracting IPV cases and its consequences. Socio-cultural aspects of the ex-USSR countries encompass unique constructions of gender identities and gender relations represented by women's active agency, the phenomena of the "working mother" and "feminized masculinity and masculinized femininity" (Ashwin, 2000; Salmenneimi & Adamson, 2015). Thus, this paper attempts to discuss ways in which ethnocultural and religious background of immigrant women from the ex-USSR countries impacts both positively and negatively on their IPV experiences and its aftermath.

LA VIOLENCE DE LA PART DE PARTENAIRES INTIMES ET L'ITINÉRANCE DANS LES PARCOURS DE VIE DES FEMMES

Catherine Flynn, Université du Québec à Chicoutimi

De plus en plus de recherches québécoises réalisées auprès de femmes en situation d'itinérance abordent les violences perpétrées envers elles (Flynn et al., 2018; Bellot & Rivard, 2017; Gélinau et al., 2008). Jusqu'à maintenant, aucune d'entre elles n'a porté directement sur la violence de la part de partenaires intimes et n'a positionné cette dernière dans les parcours de vie des femmes. On sait néanmoins que la violence vécue de la part d'un partenaire intime est considérée comme un facteur de risque du passage à l'itinérance chez les femmes (Petering et coll., 2014; Tyler et Melander., 2009) et que celle-ci représente un problème important vécu par les femmes, une fois en situation d'itinérance (Meinbresse et coll., 2014). Cependant, les connaissances et le développement des pratiques paraissent dès lors se déployer en silo, abordent l'itinérance et la violence de la part de partenaires intimes de façon indépendante, et de surcroît sans les positionner dans le parcours de vie des personnes qui vivent l'une et l'autre situation. Cette communication présente une partie des résultats d'une recherche-action féministe intersectionnelle réalisée par des chercheur.es universitaires, des chercheur.es-étudiant.es, deux expertes de vécu et des chercheuses-partenaires. Cette étude a permis d'entendre 46 femmes par l'entremise d'entretien de type récit de vie, réalisée dans huit régions de la province. Parmi ses nombreux objectifs, elle visait notamment à retracer le parcours de vie des femmes de manière à documenter les liens entre l'itinérance et la violence de la part de partenaires intimes. Notre analyse a conduit à l'identification de quatre types de trajectoires. Les spécificités de chacune d'entre elles seront présentées dans le cadre de cette présentation.

LES PRATIQUES ACTUELLES ET LES BESOINS DES INTERVENANTES EN MATIÈRE D'INTERVENTIONS CENTRÉES SUR LE RÉSEAU SOCIAL DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE

Anne-Marie Nolet, Université de Moncton et Université de Montréal

Madeline Lamboley, Université de Moncton

Le projet Entourage est réalisé en partenariat avec l'Alliance des maisons d'hébergement de deuxième étape pour femmes et enfants victimes de violence conjugale (Alliance MH2). Il vise à développer, implanter et évaluer un outil d'intervention centré sur le réseau des femmes victimes de violence conjugale. Afin de développer un outil qui soit cohérent avec la réalité des milieux de pratique, la première étape du projet consiste à analyser les pratiques actuelles et les besoins des intervenantes en ce qui concerne les interventions centrées sur le réseau des femmes. Cette capsule présente ces tous premiers résultats du projet. Un sondage a été fait auprès de l'ensemble des maisons membres de l'Alliance MH2 et a été complété par deux groupes de discussion. Les résultats montrent que les intervenantes souhaitent recevoir de nouveaux outils. Elles mettent toutefois d'ores et déjà en place un ensemble de pratiques, certaines auprès des femmes, d'autres auprès de leur entourage. Des lignes directrices pour le développement de l'outil ont aussi été dégagés.